

# Les champignonneurs plaident non coupable : l'environnement menacé, la forêt mise en danger

Autor(en): **Ayer, Fr.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de  
mycologie**

Band (Jahr): **49 (1971)**

Heft 10

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-937308>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

skopische Merkmale unerlässlich. Ein solch praktischer Schlüssel ermöglicht es auch dem Ungeübten, durch klare Entscheidungen rasch und sicher ans Ziel zu gelangen und dabei den Blick für das Wesentliche zu schärfen.

#### *Literatur*

Wittwer, H.: Zur Schlüsseltechnik in der Pilzsystematik. Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde, Bd. 37 (1959), Heft 1.

Benedix, E.H.: Pilztabelle für jedermann. Gartenverlag, Berlin-Kleinmachnow.

### **Les champignonneurs plaident non coupable**

*L'environnement menacé, la forêt mise en danger*

*Par Fr. Ayer (paru dans «La Liberté»)*

Les milieux scientifiques divers s'émeuvent, la forêt s'appauvrit et son équilibre devient précaire. Ces derniers reprochent ouvertement aux «champignonneurs» de détruire inutilement la forêt en cueillant de façon inconsidérée les précieux cryptogames qui s'y trouvent. L'opinion que nous pouvons objectivement dégager est fonction de multiples considérations. Analysons cette situation complexe comme le sont tous les problèmes touchant le milieu naturel. Les champignons se développent selon des lois naturelles immuables. Les uns sont parasites et vivent sur les arbres malades ou morts ou les souches, les autres sont saprophytes et tirent leurs substances de l'humus qui lui contient les matières transformées indispensables à cette classe de champignons. La dernière catégorie concerne les champignons mycorrhiziques qui eux vivent en symbiose avec les arbres. En effet, ceux-ci échangent des substances qui, inutiles pour les uns, sont bénéfiques pour les autres et inversement. Cet échange se fait par le mycélium en étroit rapport avec les racines et radicelles de l'arbre.

#### *La loi du profit*

Le profane joue un rôle important dans le déséquilibre de la forêt. Il croit reconnaître les champignons comestibles, cueille en abondance des espèces dénuées de tout intérêt culinaire détruisant ainsi une précieuse flore fongique.

Nous sommes navrés de savoir que certains font des «cueillettes industrielles et commerciales». Cette manière de faire est doublement néfaste, elle dévie la vraie destination du champignon, celle de permettre au promeneur de faire une petite cueillette et d'agrémenter ainsi sa promenade. D'autre part, l'autre désavantage est le profit que l'on veut tirer à tout prix de la nature. Pourtant, nous sommes très conscients que la nature est au service de l'homme sans pour autant approuver les abus dont elle est victime. Nous pensons aussi au jour peut-être pas si lointain où l'homme regrettera la disparition d'espèces mycologiques aujourd'hui abondantes. L'homme n'est pas capable de la seule admiration pour que son bonheur soit complet, c'est sans doute une réaction humaine instinctive.

*Une science exacte*

Le public attribue le titre de mycologue à tort car pour lui un vrai mycologue est celui qui est capable d'emplir de pleins paniers de cryptogames et finit encore par soumettre la récolte à un expert.

La mycologie est une science exacte et des milliers de chercheurs du monde entier publient sur ce sujet des articles divers qui malgré tout n'ont pas permis d'en faire une science à la portée de tous. Cette discipline de la botanique n'est pas encore mise à jour et il ne se passe pas une année qui n'apporte de nouvelles découvertes.

Le rôle des sociétés de mycologie est précieux car il ne s'agit pas de former des brigades de mycophages aptes à cueillir des champignons comme le feraient des demoiselles dans un champ de fraises.

Le but de chaque société est de faire connaître et aimer le champignon pour ce qu'il représente au point de vue esthétique, botanique, biologique et aussi de l'occupation des loisirs.

Les expositions doivent autant que possible s'orienter vers les aspects curieux et souvent insolites de ces végétaux. Ces dernières se doivent également de constituer toutes documentations utiles à l'étude des cryptogames. Nous ne pouvons pas par contre leur reprocher de gagner quelque argent pour l'achat de coûteuses bibliothèques.

L'inspecteur de champignons satisfait par son travail aux exigences de l'ordonnance fédérale sur le contrôle des denrées alimentaires. Par ses conseils, il contribue largement à la protection de la flore fongique. Conscient de ses responsabilités dans le domaine toxicologique, il ne néglige pas la protection du champignon. Il exige une marchandise cueillie correctement. Beaucoup de personnes vont à la forêt et cueillent sans distinction tous les cryptogames rencontrés et les soumettent à leur arrivée à un inspecteur qui devra éliminer la majeure partie sinon la récolte entière. Devant un tel état de chose l'expert renseigne le néophyte et lui donne tous les conseils désirés.

*Une responsabilité limitée*

La forêt change de visage et suit inexorablement la civilisation moderne et technique que nous vivons. Les travaux réalisés dans la sylviculture ne laissent jamais le mycologue indifférent. Ces dernières années, nous avons fait les observations suivantes: vers 1950–1960 les coupes se faisaient par pointage des arbres nécessitant l'abattage, puis nous sommes revenus à une ancienne manière de procéder en effectuant des coupes rases.

Des mesures effectuées indiquent un changement très important de la nature du sol. La méthode de travail appliquée actuellement en sylviculture contribue à la disparition d'espèces mycorrhiques et saprophytes et développe la poussée des champignons vivant en parasite, ceci jusqu'à la reconstitution de la forêt détruite par les coupes rases. Le fait de supprimer un coin entier de forêt et de replanter par la suite favorise l'érosion par le vent et l'assèchement du sol par le soleil.

Nous n'ignorons pas l'effort prodigué dans les milieux sylvicoles pour l'implantation de nouvelles essences et la protection de la forêt. Ces quelques remarques sur la sylviculture montrent que les «champignonneurs» ne sont pas complètement responsables de la diminution des cryptogames.

*Une réserve à buts scientifiques*

Notre canton universitaire se devrait de disposer d'une réserve pour les études scientifiques et écologiques concernant: l'entomologie, l'ornithologie, la botanique, la mycologie, etc.

Cette possibilité permettrait aux chercheurs de mieux examiner ces problèmes de dépréciation du milieu naturel puisque disposant ainsi d'un point de comparaison.

Cette réserve serait à disposition de tous ceux qui font des études dans une discipline des sciences naturelles.

La sauvegarde de la flore fongique dépend de l'ensemble des facteurs énoncés dans cet article mais le «champignonneur» non averti fera la différence par son comportement.

La saison des champignons approche. Tous ceux qui visitent les forêts doivent se souvenir de leur responsabilité personnelle envers le milieu naturel si gravement menacé.

**MITTEILUNG DER REDAKTION**

---

Einsendungen für den literarischen Teil unserer Zeitschrift sollen spätestens bis 19. Oktober, Vereinsmitteilungen bis 29. Oktober im Besitz des Redaktors sein. Später eintreffende Vereinsmitteilungen werden auf die Dezembernummer zurückgelegt. – Alle Einsendungen sind zu richten an den Redaktor der SZP, A. Nyffenegger, Muristrasse 5, 3123 Belp.

**COMMUNICATION DE LA RÉDACTION**

---

Les envois pour la partie littéraire de notre bulletin doivent être au plus tard le 19 octobre, les communications des sociétés le 29 octobre chez notre rédacteur. Les communications des sociétés qui nous parviennent au plus tard seront remis au prochain numéro. – Tous les envois doivent être adressés au rédacteur du BSM, M. A. Nyffenegger, Muristrasse 5, 3123 Belp.

**TOTENTAFEL**

---

Am 16. August starb unser liebes Aktivmitglied

**Henri Jacot-Hänni**

in seinem 64. Lebensjahr. Heiri war stets eine der treibenden Kräfte beim Lotto-match, wo er sich dem umsichtigen Einkauf der Waren und dem Zusammenstellen der Passen widmete. Auch an unseren Pilzausstellungen blieb er stets still im Hintergrund. Nachdem er seine mit viel Liebe gesammelten und sauberlich eingepackten Pilze zum Ausstellen abgegeben hatte, verzog er sich jeweils ins Hinterkammerlein, um die zum Verkauf bereitgestellten Pilze zu rüsten. Heiri war ein stiller, herzensguter, hilfsbereiter Kamerad. Er wird uns noch oft fehlen. Seiner Gemahlin wünschen wir an dieser Stelle unser tiefempfundenen Beileid.

*Verein für Pilzkunde Biel*